

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 7 juin 1773

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 7 juin 1773, 1773-06-07

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/258>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl me mande, mon cher ami, que c'est un malentendu...

Résumé[Richelieu]. [Cath. II]. Procès Morangiés. Espère trouver un moyen pour envoyer Les Lois de Minos.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.63

Identifiant1567

NumPappas1322

Présentation

Sous-titre1322

Date1773-06-07

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D18416. Pléiade XI, p. 377
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie, d., s. « V », « à Ferney », 4 p.
Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 156-159

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Best. D18416 pp. 18-19
07 juin 1773 Voltaire à D'Alembert

1322
• 4567

June 1773

LETTER D18414

MANUSCRIPTS 1. BK (Th.B.BK=423)	une audience du seigneur de Ferney hier
EDITIONS 1. Kehl-1811.210-2.	pour la première fois. Il étoit d'excellente
COMMENTARY	humour ¹ (Bm, Add.23730, f.392v).
On the same day, John Strange wrote	¹ his journey to Paris.
to Charles Bonnet from Geneva 'J'ai eu	² see Best.D18341, note 1.

*D18415. Armand Charles Emmanuel, comte d'Hautesfort,
to Voltaire*

Geneve le 5 Juin 1773

Conduit à Geneve par le seul désir de vous voir, Monsieur, puis-je espérer que vous voudrés bien ne me pas refuser cette faveur, qui me sera infiniment précieuse? Si l'admiration la plus profonde pour tout ce qui est sorti de votre plume, est un titre pour être admis chés vous, personne n'a plus de droits que moi à cet honneur.

C'étoit dans le seul temple de Jerusalem qu'on pouvoit sacrifier à la divinité des Hébreux; ce n'est qu'à Ferney, que l'on peut offrir au dieu du goût et De la philosophie un encens digne de lui. C'est là que je me dirai, *Jupiter est, quodcumque videt*¹.

Rendés moi, je vous supplie, la justice de croire, que rien n'égale l'estime, et le respect, que m'inspire le plus grand homme de ce siècle. Tels sont les sentiments que vous faites naître dans l'âme de quiconque sait penser; tels sont ceux avec lesquels j'ay l'honneur d'être, Monsieur, Votre très humble et très obéissant serviteur.

Le C^{te} D'Hautesfort

MANUSCRIPTS 1. h* (BnF12900, f.391).

COMMENTARY

TEXTUAL NOTES

¹ Lucan, *Pharsalia*, ix.580.

The identification of the writer is not certain.

D18416. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

Il me mande, mon cher ami, que c'est un malentendu et un mensonge infâme, débité par un histrion. Il y a d'ailleurs dans cette affaire, de petits secrets très intéressants pour ce pauvre vieillard qui vous aime de tout son cœur.

Je vous ai déjà dit que je devais me taire, et je me tais.

La grande femme est très irritée contre certains prisonniers qui ont dit d'elle des choses affreuses; ils sont courageux, mais ils ne sont pas discrets: voilà tout ce qu'elle me fait entendre sur cette affaire, qui aurait fait un honneur infini à la philosophie et à vous.

June 1773

Le jugement de ce pauvre Morangiés me paraît une de ces contradictions dont le monde est plein. S'il n'était pas suborneur de témoins pourquoi le mettre en prison¹? Si les juges sont assez romanesques pour croire qu'il a reçu les cent mille écus, pourquoi ne l'ont ils pas condamné comme calomniateur, et comme ayant voulu faire pendre ceux dont il a volé l'argent? Le feu et l'eau dont les comètes nous menacent, ne sont pas plus contradictoires.

Encore une fois il faut cultiver son jardin. Ce monde est un chaos d'absurdités et d'horreurs, j'en ai des preuves. J'ai tâché au moins de ne me point contredire dans ma manière de penser. Soyez sûr que je ne me contredirai jamais dans ma tendre amitié pour vous, et dans ma vénération pour vos grands talents et pour votre caractère ferme et inébranlable.

Mes compliments, je vous en prie, à ceux qui se souviennent de moi dans l'académie. J'espère trouver un moyen d'envoyer des Crétois.

V.

à Ferney ce 7^e juin 1773

MANUSCRIPTS 1. cc (Th.D.N.B., Lespi-
rasse, III.156-9).

EDITIONS 1. Kehl lxxix.190-1.

COMMENTARY

¹ see Best.D18413, note 2; he was im-
prisoned only pending the payments to
which he had been condemned.

*D18417. Voltaire to Alexandre Marie François de Paule
de Dompierre d'Hornoy*

7^e juin 1773, à Ferney

Mon cher petit neveu, ou plutôt mon gros neveu, j'écris rarement, il me faut un thème; à quoi bon écrire des riens? Je mourrai bientôt, voilà mon thème. Mad^e Denis jouira du plus beau château, et de la plus agréable demeure, et de la plus belle vue, et de l'établissement le plus considérable qui soit entre les Alpes et le mont Jura. Cet établissement demandera un jour votre présence. Ce qui n'était il y a douze ans qu'un hameau affreux composé de quarante gueux couverts d'écrouelles, est actuellement un lieu délicieux qui n'est ni ville, ni village, mais qui dans l'espace d'un grand quart de lieue contient des maisons aussi jolies que celles de Chaillot et de Passy. M^r De Florian, qui vous appelle toujours mon frère, et Mad^e Denis sa sœur, y a une maison charmante. Nous avons quatre manufactures de montres, et les horlogers que j'ai établis à très grands frais font un commerce qui prospère, et que vous soutiendrez; cela m'a ruiné. Une somme immense qui était en dépôt chez M^r Magon, Banquier du Roi, ayant été saisie par M^r Le Contrôleur général avec les autres recriptions, je n'ai pu me relever de ce coup fatal qui en me privant d'un argent comptant nécessaire m'a empêché d'achever ma ville projetée. J'avais